

Message de la Présidente

Cher·e·s Ami·e·s,

Oserais-je discerner un clin d'œil ou plutôt des clins d'(yeux)Dieu dans l'alignement chronologique du lancement du cycle « Église et démocratie » et notre assemblée de ce jour qui s'apprête à élargir le corps électoral qui se prononce pour la présidence du Directoire ? Si nous permettons désormais aux inspectrices et inspecteurs laïques de prendre part au vote, nous augmentons de presque 60 % la participation. C'est un grand pas et cela répond aux aspirations de démocratie participative qui ont été clairement formulées lors des élections précédentes. Évidemment, nous ne pouvons nous contenter de cette avancée, mais il convient de la saluer comme un signe de démocratie vivante dans la manière dont nous tentons de vivre la gouvernance en Église.

C'est une petite étoile dans l'obscurantisme qui gagne du terrain en Europe et dans le reste du monde.

Nous ne pouvons pas être mieux inspirés que de proposer à toutes les femmes et tous les hommes de bonne volonté de nous rejoindre dans l'attention portée à la démocratie. Non qu'elle soit notre finalité, mais parce qu'elle est une expression sociétale de la place de l'autre. Organiser les contre-pouvoirs, limiter les mandats, s'enrichir du débat contradictoire courtois, autant de lignes qui nous sont chères et qui sont loin d'être une évidence pour nos concitoyens. Voilà pourquoi nous nous réjouissons particulièrement lorsque les jeunes se saisissent de la thématique.

Je veux remercier ici les étudiantes et étudiants de Sciences Po Strasbourg qui ont accepté de coorganiser la conférence inaugurale du 22 octobre avec nous, ABC-Climont, le lieu Documentaire¹, tous nos partenaires de ce cycle initié qui nous mènera à une journée œcuménique de l'engagement à Strasbourg en octobre 2027.

D'aucuns pourraient nous reprocher de ne pas être au cœur de nos préoccupations en nous engageant dans ce débat citoyen. Pourtant, en créant des ponts, en cultivant la pluralité et en défendant le droit de chacune et chacun, nous sommes au centre de la foi chrétienne. Actes 20, 32 : « Maintenant, je vous confie à Dieu et sa parole d'amour. Cette parole a le pouvoir de construire votre communauté. ».

Je ne crois pas que nous soyons loin de l'essentiel défini dans nos caps lorsque, face au sentiment d'abandon, de déclassement, lorsque face à la peur, à l'insatisfaction et au ressentiment qui font le lit des extrêmes, nous répondons que la foi nous offre la joie imprenable des enfants de Dieu qui se savent aimés sans condition, lorsque nous nous en remettons à la puissance de l'amour.

¹ « Le lieu documentaire », cinémathèque du documentaire, contribue à la valorisation des œuvres documentaires sur les territoires de l'Eurométropole de Strasbourg, en Alsace et sur la Région Grand Est, en lien avec les associations qui valorisent également la culture documentaire sur le territoire. Elle est ouverte sur l'Europe et sur le monde. L'association ne poursuit pas de but lucratif. Elle est installée au 2ème étage de la Maison de l'Image, 31 rue Kageneck, à Strasbourg.

Nous résistons à la complexité du monde, par l'espérance et l'engagement. Nous faisons face aux urgences et pressions de notre temps, par la volonté affirmée de réenchâter notre sentiment d'appartenance au même monde. L'Église comme laboratoire, comme école du vivre ensemble. Et Dieu sait qu'en Église comme ailleurs, cela n'est pas simple.

Je rentre de quatre jours à Riga pour la Fédération Luthérienne Mondiale, où nous avons vécu de grands moments de tension avec l'Église locale qui a supprimé l'ordination des femmes. Leur positionnement sur la place des femmes fut d'une extrême violence pour notre délégation. Notre thématique était celle de l'espérance. Et précisément la Secrétaire Générale, Anne Burghardt, dans son discours, a souligné qu'incarner l'espérance consistait à créer des espaces de dialogue et d'écoute. Elle ne consiste pas à tout avaler, tout accepter, mais oser une voix prophétique pour dénoncer les injustices et les théologies mortifères qui nous mènent dans l'impasse. Une Église qui se contente d'elle-même et renonce à dénoncer l'inacceptable, trahit sa mission, à savoir être messagère d'espérance. Les jeunes présents pour la consultation des Églises à Riga ont insisté pour que nous ayons le souci de la justice intergénérationnelle, affirmant que chaque génération avait un don et qu'il serait dommage de priver notre chorale commune de certaines voix ou de certains pupitres.

La haine est un symptôme du manque d'espérance. Le populisme prospère sur la haine de l'autre. Nous vivons l'espérance quand nous reconnaissons avoir besoin de l'autre et nous réjouissons de sa différence. C'est cela vivre la communauté, c'est cela être Église.

Dans l'UEPAL, notre défi au quotidien est d'accompagner le terrain le mieux possible. Les paroisses nous interpellent, déroutées par le manque de pasteurs, le désengagement de beaucoup.

Les caps, qui sont en cours de rédaction, ne répondront pas à nos phantasmes d'églises pleines ou puissantes, mais ils devraient nous guider dans le changement qui nous secoue, et nous aider à vivre l'Église d'aujourd'hui. Je formule le vœu que nous soyons rêveurs et pragmatiques à la fois. Psaume 121 : « Je lève les yeux vers les montagnes, d'où me viendra le secours ? Le secours me vient de Dieu qui a fait la terre et les cieux. ».

Osons esquisser des pistes concrètes pour répondre aux problématiques de gestion des bâtiments, des terres et des ressources humaines.

Que Dieu nous préserve des réflexes de l'étroitesse du chacun pour soi, qu'Il nous apprenne à partager nos cinq pains et deux poissons, c'est ce que le monde, c'est ce que Dieu, attend de nous.

Isabelle Gerber